

Frédou Braun¹

Semons des possibles en Brabant wallon

L'histoire commence par trois organismes (le PAC², le CAL³ et le CIEP/MOC⁴) qui ont un objectif commun, celui de lutter contre les dominations liées au patriarcat, au capitalisme et au racisme, et qui lancent une campagne de sensibilisation « *Semons des Possibles* »⁵. Entendez le jeu de mots avec « Ce monde est possible » !

L'idée : donner la parole aux acteurs et actrices du terrain pour faire connaître leurs stratégies de résistances et leurs propositions pour améliorer ou modifier les rapports sociaux et les modèles de vie en société.

Suite à cette campagne, la Coordination Education permanente⁶ du CCBW propose à ses membres (une vingtaine d'associations)⁷ de continuer le travail en mettant en avant – dans le Brabant wallon en particulier – ce qui existe comme initiatives citoyennes émergentes de tous types, et d'autant plus mises en exergue avec la sortie du film « *Demain*⁸ ».

Semons des possibles ... et faisons-les pousser !

Le projet prend racine dans plusieurs pots, dans plusieurs contextes propices à sa croissance.

La volonté d'une société plus juste, plus durable, plus conviviale ; partagée par une portion non négligeable de la population. Et entraînant avec elle une multiplicité d'initiatives citoyennes, alternatives et novatrices, inscrites dans une perspective de changement social, notamment en Brabant wallon : un tout petit monde, où pourtant beaucoup d'acteurs/trices ne se connaissent pas.

A partir du cycle d'émissions « *One saqwè qui va bin* » de radio27.be et de la campagne « *Semons des possibles* », ainsi que de la charte de coopération culturelle en Brabant wallon⁹, a émergé un souhait de la part d'une Coordination d'associations de l'Education permanente de travailler sur un projet commun.

Les objectifs sont de faire connaître les initiatives citoyennes au grand public, de les faire se connaître entre elles, de tisser des liens, de développer des outils communs, de se construire

¹ Chargée de projets au CEFA asbl

² Présence et Action Culturelles

³ Centre d'Action Laïque

⁴ Centre d'Information et d'Education Populaire du Mouvement Ouvrier Chrétien

⁵ <http://www.pac-g.be/index.php/item/527-lancement-de-la-campagne-semons-des-possibles>

⁶ <https://www.mubw.be/index.php?unit=27FAC26B3303F486DDA72196C2837243>

⁷ <https://www.ccbw.be/index.php?unit=%7B0C67F147-F49A-5E7F-A80B-F10DEEEC225C%7D&fromedit=yes&fromedit=yes&tab=&fromedit=yes>. Le CEFA asbl y prendra une part active.

⁸ Film réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent en 2015 : <https://www.demain-lefilm.com/>

⁹

<https://www.ccbw.be/?unit=9A00CA8D963314EC0F134A9B10AB3B7B&ref=8ABE3CF79912BA148A27B9CCCA73C7D0>

des causes communes, ainsi que de sortir du clivage entre associatif institué (salarial) et initiatives citoyennes (bénévoles).

Différentes étapes à mener en parallèle : centraliser les informations pertinentes déjà disponibles ; dresser quelques portraits de citoyen.ne.s engagé.e.s, diffusés sur radio 27 et sur Facebook ; rassembler une série de ces citoyen.ne.s pour évaluer ce qu'il est possible de faire ensemble ; organiser des séminaires et des visites mutuelles ; organiser un événement festif d'envergure à l'attention d'un large public.

La Coordination d'Education permanente invite la Maison du Développement durable¹⁰ à collaborer au processus de construction du projet. Une première réunion, une étape zéro, est organisée en juin 2016 au Quatre Quart¹¹, invitant largement les porteur/se.s d'initiatives citoyennes et des associations d'Education permanente, ainsi que des centres culturels de la région. La Maison du Développement durable propose la réflexion à partir de la fleur de la permaculture¹², ce qui permet de faire émerger les initiatives que nous connaissons déjà et de dessiner un panorama des différents secteurs, loin de l'exhaustivité bien sûr, dans le Brabant wallon : l'habitat, la culture et l'éducation, la santé et le bien-être, les outils et technologies, les finances et l'économie, le patrimoine et la communauté, l'agriculture et l'alimentation, la mobilité.

Un temps de récolte permet également de lancer une foule d'idées pour une foire des possibles sous la forme d'une collecte multiforme dans un délire joyeux : de la cabine téléphonique qui enregistrerait le rêve de chacun.e à l'arbre à souhaits planté dans chaque village, en passant par des contes ré-inventés et par une fête de quartier en quartier, écologique par essence...

A partir de là, qu'est-ce qui peut émerger et faire liens entre les associations, les collectifs et les citoyen.ne.s ? Comment développer un processus de gouvernance partagée et s'appuyer sur des réseaux existants (tels que le GRAC¹³, le RCR¹⁴, etc.) ? Quels sont les besoins en termes concrets et en termes réflexifs ? Comment se renforcer mutuellement ? Chaque action citoyenne pouvant être une porte d'entrée vers les autres.

Des tensions

C'est dans le cadre des réunions mensuelles de la Coordination que le processus de travailler ensemble entre associations d'Education permanente se met progressivement en place tant bien que mal et que des questionnements sont dégagés, mais aussi des tensions vécues dans la compréhension et des divergences exprimées. Vu le nombre de représentant.e.s associatif/ve.s et leur présence aléatoire aux réunions, les fortes personnalités de

¹⁰ <https://www.maisondd.be/>

¹¹ <http://quatrequarts.coop/>

¹² https://permacultureprinciples.com/fr/fr_flower.php

¹³ Groupe de Recherche et d'Action en faveur des Collectifs

¹⁴ Réseau des Consommateurs Responsables

certain.e.s, les expériences diverses des un.e.s et des autres, les sensibilités différentes, les manières de voir, l'implication en termes de temps que chacun.e peut engager ou non, les objectifs communs ne sont pas forcément compris et intégrés comme tels.

En parallèle, Radio 27 propose de réaliser des capsules radio/photos : des portraits de porteur/se.s d'initiatives citoyennes de différents secteurs. L'enthousiasme est là, mais le malentendu aussi. La plupart des membres de la Coordination n'ont pas compris que c'est à eux/elles de prévoir le temps et le matériel pour organiser les rencontres et les interviews, et surtout les montages. Lorsque cette question est enfin éclaircie, faute n'est pas à la bonne volonté, mais seul.e.s trois personnes mettent la main à la pâte pour tenter de montrer une certaine diversité dans les initiatives. Les capsules, d'environ deux minutes chacune, sont en ligne sur une page de radio 27¹⁵ et seront pour quelques-unes diffusées sur Facebook, mais d'une manière aléatoire et très peu efficace, d'autant que les associations membres ne se sont pas engagées à les partager sur leurs pages facebook respectives.

Au fil des mois, l'avancement concret sur les différentes dimensions du projet s'engluie. La Maison du Développement Durable se retire. Les rencontres/séminaires avec les initiatives citoyennes prévues en automne 2016 sont reportées et seront finalement organisées en mai 2017. Emerge avant cela le besoin de redéfinir un langage commun reliant les membres de la Coordination et faisant sens. Une réunion spécifique avec les membres de la Coordination est organisée fin avril sur une réflexion large autour du « conflit »¹⁶.

Un événement grandeur nature

En mai sont ensuite organisées des rencontres avec les acteurs et actrices des initiatives citoyennes dans les trois sous-régions, au centre, à l'est et à l'ouest du Brabant wallon. Les objectifs sont de présenter le projet dans son ensemble et de leur proposer de collaborer à un événement « Semons des Possibles en Brabant wallon¹⁷ » festif et familial le 17 septembre 2017 à Louvain-la-Neuve. Et surtout de réfléchir ensemble, dans une volonté de maillage entre associations « traditionnelles » et collectifs « autonomes », aux atouts et aux besoins de chaque groupe, et d'imaginer quels processus mettre en place pour avancer et susciter des suites, au-delà de l'événement. Si les thématiques abordées sont communes (environnement, habitat, santé, genre...), les questions liées à la gouvernance, aux manières de fonctionner sont souvent abordées différemment. Le simple rapport au temps (rythme) rend parfois la collaboration difficile. Comment réinventer les gouvernances et nous organiser tout en restant créatif ? Le 17 septembre peut-il être le point de départ de cette rencontre et questionner ces différences ?

¹⁵ <https://radio27.be/index.php/semons-des-possibles>

¹⁶ Cf. Frédou Braun, *Transition ou conflit, faut-il choisir?*, analyse CEFA, 2017

¹⁷

<https://www.mubw.be/index.php?unit=69D25D54AC55B11843D310A3C3EE5872&ref=B1DE80F739FA03D02748F18ABF0A7299>

Le souhait pour l'événement lui-même est d'inventer des formes originales de présentation, de sortir des sentiers battus du traditionnel « village d'associations » ; ainsi que d'allier le « culturel récréatif » et la militance, tout en proposant des activités attractives pour un public familial.

Cet événement de grande ampleur, ponctué de débats diffusés sur radio 27 (sur les villes en transition, la monnaie locale « le talent », l'énergie coopérative, l'intégration), ainsi que de spectacles et de balades, ne sera pas le fruit à proprement parler d'un travail commun. Le peu de temps, entre les mois de mai et septembre, ne permet pas aux associations, aux collectifs ou aux citoyen.ne.s de s'appropriier l'événement comme souhaité dès le départ.

Même s'il y a la volonté de créer un meilleur réseautage entre elles, les initiatives ne répondent pas forcément à l'appel, nombreuses et enthousiastes. Quant aux associations de la Coordination, elles jouent le jeu comme elles le peuvent. L'objectif initial est d'organiser l'événement de manière autogérée, mais dans les faits le CCBW se voit obligé d'en prendre la responsabilité logistique.

Le lieu – le lycée Martin V de Louvain-la-Neuve - est découpé en espaces, comme autant de pétales d'une fleur : se loger et habiter, se nourrir, s'habiller, s'alléger, se déplacer, échanger et s'entraider, éduquer... Les associations féministes s'organisent ensemble en un espace « femmes » qu'elles auraient voulu plus interactif encore. Au sein des espaces, outre des stands et des ateliers divers, on retrouve une auberge espagnole, une donnerie d'objets et vêtements, un repair café, la diffusion d'un film dans une yourte, un pressage de pommes, etc.

La communication vis-à-vis du grand public est attrayante mais pas suffisamment efficace pour attirer un public nombreux et attentif : on compte quelques centaines de personnes de passage sur la journée.

Quelles perspectives ?

Un travail de fourmis est à l'œuvre dans la société, de plus en plus de citoyen.ne.s veulent changer les choses. On constate des formes d'organisations légères, un peu partout dans différents domaines, se croiser sans se connaître entre elles, et sans liens apparents avec les associations « institutionnelles ». Celles-ci sont parfois plus stables grâce à un socle, nourri par les subventions récurrentes et par les balises institutionnelles, mais aussi régulièrement ankylosées par la survie financière, ou simplement par l'entretien de ce socle qui leur donne plus de forces et de moyens.

Comment faire converger les forces ? L'événement du 17 septembre : un étape d'un projet plus large ? Celui de tisser un maillage entre les associations d'éducation permanente et les autres collectifs ou initiatives citoyennes qui fonctionnent souvent avec des bouts de ficelles et beaucoup de volonté. Malgré leurs maigres moyens, il en émerge des actions positives, spontanées, éphémères, pas forcément viables comme modèles, mais durables dans le

processus d'un changement qui s'imprime dans la société. Processus qui interpelle parfois l'Education permanente dans son propre cheminement.

Quid à partir du 18 septembre ? Est-ce le début de quelque chose ? Les convergences tendent vers des éventuels apports en ressources, en termes de formations ou de matériel, des solidarités à développer, un accompagnement, une visibilité, et peut-être encore d'autres modes de déploiement à inventer.

Les suites du projet semblent stagner néanmoins. Après avoir semé quelques possibles, la Coordination s'enrage maintenant dans un autre projet d'envergure « *Enragez-Vous, engagez-vous et puis votons*¹⁸ » à l'approche des élections communales 2018.

Les initiatives citoyennes, quant à elles, qu'elles se revendiquent de la Transition ou non, n'attendront pas de récolter les fruits...

¹⁸ <http://www.enragezvous.be/>